

du tronc sont grandes. A la première, on aperçoit une bande noire, et au second, une ligne brune. La ligne latérale est comme aux autres poissons de ce genre; mais l'anus est plus près de la nageoire de la queue que de la tête. L'opercule des ouies consiste en deux petites plaques, et la membrane branchiale est dégagée. La prunelle noire est entourée d'un iris brun et d'une ligne blanche. Devant les yeux, on voit deux ouvertures. A l'extrémité du tronc et au milieu de la nageoire de la queue, on remarque une bande noire. Cette nageoire, aussi bien que celles du dos et de l'anus, ont une bordure noire. Toutes les nageoires sont jaunes, et leurs rayons ont plusieurs ramifications, excepté ceux qui sont piquans.

Ce beau poisson vit aussi dans les mers des Indes orientales. Selon Valentyn, sa chair est grasse, ferme et d'un bon goût.

On le nomme :

Schwärmer, en Allemagne.

Douwing Prins, *Douwing Hertogin Princesse-Visch*, *Japansche Prins*, en Hollande.

Ican Pootri, *Parampoeva* et *Ican Sajadji*, parmi les Indiens.

Vagabond, en France.

Boddaert dans sa description des figures de Renard, se trompe quand il assure que ce poisson n'avait jamais été décrit, et que Linné citait faussement la figure 18 de la planche xxv du tome III de l'ouvrage de Séba. Il suffit de comparer ce dessin avec le nôtre, et la description de Linné, pour se convaincre que c'est le même poisson.

Dans Valentyn et Renard, je trouve trois poissons qui paraissent être de la même espèce que le nôtre.

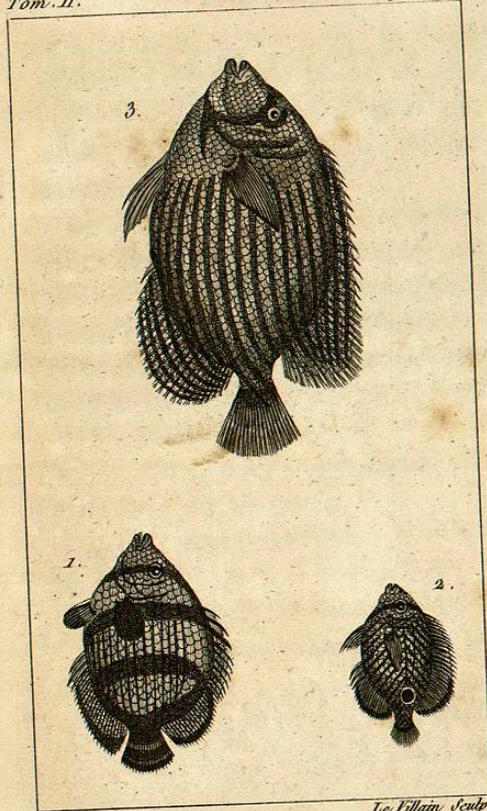
Selon Klein, le poisson que nous avons cité pour le nôtre, a dix-sept piquans, au lieu de treize; mais comme sa figure s'accorde parfaitement avec la nôtre, cette petite différence peut fort bien venir de ce que dans son poisson séché, la peau s'étant rétrécie, le dessinateur a pris les pointes saillantes des ramifications pour autant de piquans.

L'ONAGRE ou LE ZÈBRE.

CHÆTODONS TRIATUS.

Ce poisson se distingue des autres de son genre par les bandes brunes, par la nageoire arrondie de la queue, et par les treize piquans de la nageoire dorsale. On compte seize rayons à la nageoire pectorale, six à la nageoire ventrale, vingt-deux à celle de l'anus, dix-huit à la queue, et trente-deux à celle du dos.

La tête est petite, et garnie de grandes écailles. Les yeux sont grands; la prunelle, qui est noire, est entourée d'une ligne jaune et d'un iris blanc. Immédiatement devant les yeux, on aperçoit deux petites ouvertures. L'opercule des ouies, sous lequel la membrane branchiale est cachée, consiste en deux plaques. La ligne latérale s'étend parallèlement avec le dos; et l'anus est plus près de la tête que de la queue. Le fond du poisson est jaune vers le dos, et blanc vers le ventre. Les écailles sont bordées d'un brun clair. Les nageoires sont jaunes au



Doreve del.

Le Villain sculp.

1. L'ONAGRE. 2. LA COQUETTE.
3. L'EMPEREUR du Japon. Page 248.

fond, et brunes vers le bord. La nageoire pectorale est tout-à-fait brune; et celle du ventre noire. Le fond du poisson qui est jaune, est très-rehaussé par les bandes brunes.

On trouve cette bandoulière tant dans les Indes orientales qu'en Amérique; car la mienne était dans la collection qu'on m'a envoyée du Japon, et M. Duhamel l'a reçue de l'Amérique. Valentyn assure que sa chair est d'un goût excellent.

Ce poisson se nomme :

Bandirter Klippfisch, en Allemagne.

Strim-Klippare, en Suède.

Onagre ou *Zèbre*, en France.

Heerlikke Klippoisch, en Hollande.

Ican Batoe moelia, aux Indes.

Linné, qui a pris d'abord ce poisson pour un perroquet, a eu raison de le mettre dans son système au nombre des bandoulières. Quand cet auteur demande si le jaguacaguara de Marcgraf est le même poisson que le nôtre, on doit lui répondre négativement; car c'est le moucharra que je vais bientôt décrire.

Dans l'ouvrage de Valentyn, je trouve plusieurs dessins qui ont de la ressemblance avec notre poisson; mais comme ils sont rarement fidèles, on ne saurait déterminer lequel d'entre eux lui appartient.

Les taches blanches que Klein a représentées sur sa figure, ne sont pas de véritables taches; mais elles viennent des écailles qui sont tombées.

Nous devons le premier dessin de notre poisson à Séba. Après cela Linné, Klein, Duhamel et Valentyn nous en ont donné chacun un nouveau. Tous ces dessins sont assez bons; il n'en faut excepter que celui de Valentyn, qui est très-mauvais.

LA COQUETTE DES ILES AMÉRIQUES,

CHETODON CAPISTRATUS.

On reconnaît ce poisson à la tache noire bordée d'un cercle blanc, qui est non loin de la nageoire de la queue, et aux treize piquans de la nageoire dorsale. On compte cinq rayons à la membrane des ouies, quatorze à la nageoire pectorale, six à la na-

geoire ventrale, dix-neuf à celle de l'anus, seize à la queue, et trente-trois à celle du dos.

En comparaison des autres bandoulières, ce beau poisson à la tête et l'œil assez grands. La prunelle qui est noire, est entourée d'un iris rougeâtre. L'opercule des ouies consiste en deux petites plaques; sous lesquelles la membrane branchiale est cachée; l'ouverture des ouies est très-large. Sur le tronc, on aperçoit des écailles assez grandes, et des lignes dirigées l'une contre l'autre: les supérieures vont du dos vers la tête; les autres partent du ventre pour aboutir au même endroit, et se rencontrent au milieu. Au commencement de la nageoire de la queue, on aperçoit une bande brune, et à l'extrémité de la nageoire du dos et de l'anus, se voit une bordure de la même couleur. Les lignes brunes dont nous venons de parler, font un très-bel effet sur le fond qui est jaune. L'opercule des ouies aussi bien que les piquans de la nageoire du dos et de l'anus, sont d'un vert de mer; mais les autres rayons sont mous, et ont plusieurs ramifi-

cations. Toutes les nageoires sont jaunâtres. La ligne latérale forme un arc lâche, et l'anus est au milieu du corps.

Ce poisson vit dans la mer de la Jamaïque. Il n'est que très-petit et très-mince; car on ne le trouve guère plus long que de deux à trois pouces: il devient donc la proie des poissons voraces.

On le nomme:

Soldatenfisch, en Allemagne.

Coquette des Iles américaines, chez les Français.

Grimm-Klippare, en Suède.

Striped Angel-Fish, dans les colonies anglaises de la Jamaïque.

Quand Linné demande si la figure 16 de la planche 25 du tom. III de l'ouvrage de Séba est la même que notre poisson, on doit répondre affirmativement; car le dessin et la description s'accordent parfaitement avec lui. Je suis du même avis que Gronov, qui prend le sea-butterfly de Brown pour notre poisson; car selon sa description, ces deux poissons s'accordent en tout, excepté par le piquant qui est à l'opercule des ouies. Peut-être que ce piquant dont parle cet auteur

était quelque chose d'accidentel; mais quand même il serait propre à ce poisson, on ne pourrait le prendre tout au plus que pour une variété du nôtre. Mais quand Gronov prend la coquette de Nieuhoff pour le même, je ne saurais être de son avis; car la tache de son poisson n'est pas près de la nageoire de la queue: je crois plutôt que c'est l'œil de paon.

Nous devons le premier dessin de notre poisson à Séba. Après cela, Linné et Duhamel nous en ont donné chacun un nouveau. Tous ces dessins sont bons.

L'ACARAUNA, CHETODON BICOLOR.

Parmi le grand nombre de poissons singulièrement peints que la zone torride produit, on distingue surtout celui-ci à cause du contraste de ses deux couleurs. On compte quatorze rayons à la nageoire pectorale, six à la nageoire ventrale, dix-huit à celle de l'anus, seize à la queue, et trente-cinq à celle du dos.

Ce poisson est oblong, et l'opercule des

ouies dentelé et garni d'un piquant. La tête, la moitié du corps et la queue sont blancs ; mais tout le reste est brun. Les nageoires pectorales sont claires, et celles du dos et de l'anus garnies d'écaillés jusqu'au bord. On aperçoit trois rayons simples et durs à la dernière, et quinze à la première. Les rayons de toutes les nageoires sont mous et ramifiés. Les yeux sont grands ; la prunelle est noire, et l'iris rouge.

On trouve ce beau poisson dans les deux Indes. Edouard en a rapporté un du Brésil, et Valentyn un autre des Indes orientales.

On le nomme :

Zweifarbiger Klippfisch, chez les Allemands.
Acarauna du Brésil, ou *Veuve Coquette*, en France.

Groene Koelar, *tweekleurige Klippisch* et *Color Sousounam*, en Hollande.

Ikan Koelar, *Ekorkouning*, aux Indes.

LE MOUCHARRA, CHETODON SAXATILIS.

Ce poisson se distingue des autres de ce genre, par son corps alongé et fascié, et

par les treize rayons de la nageoire de l'anus. On compte dix-huit rayons à la nageoire pectorale, six à la nageoire ventrale, treize à celle de l'anus, dix-neuf à la queue, et vingt-six à celle du dos.

Les écailles de ce poisson sont très-grandes à proportion de son corps ; celles des nageoires seulement sont petites. Les yeux sont très-grands ; la prunelle est noire, et l'iris jaune. Devant les yeux, on aperçoit quatre petites ouvertures. La membrane branchiale est dégagée, et l'ouverture des ouies très-large. La ligne latérale commence à l'opercule des ouies, s'étend dans une direction droite jusqu'à l'extrémité de la nageoire dorsale, où elle est interrompue, et reparait non loin de la queue. Sur le fond qui est blanc, on voit cinq bandes noires. Toutes les nageoires sont noires ; celle de la queue est fourchue.

Ce poisson habite les eaux du Brésil, des Indes orientales et de l'Arabie. Marcgraf en a trouvé dans le premier pays ; Valentyn dans le second, et Forskael dans le troisième. Il se tient au fond de la mer

entre les coraux, et se nourrit de polipes. Il parvient rarement à plus de six à huit pouces de long. Sa chair est blanche, mais coriace ; et par cette raison, il n'y a que le peuple qui en mange. Comme son séjour au fond de la mer le met à l'abri des poursuites des hommes, on n'en voit pas beaucoup dans les marchés.

On le nomme :

Gabelschwanz, chez les Allemands.

OEr-Klippare, en Suède.

Siamze-Visch, *Lootsmannetje*, *Lootsmann*
des *Hayen* et *Groene Lootsmann*, en Hollande.

Moucharra, en France.

Jaguacaguare, au Brésil.

Jaqueta, dans les colonies portugaises de ce dernier pays.

Ican Siam, aux Indes orientales.

Gate, *Gete*, *Gatgût*, en Arabie.

Dans Marcgraf, nous trouvons le premier dessin ; mais il n'est pas fidèle : Pison, Jons-ton et Ruysch n'ont fait que le copier. Dans Valentyn, nous en trouvons trois, et deux autres dans Renard, dont le premier, selon

cet auteur, représente le mâle, et le second la femelle.

Comme ce poisson a quelque ressemblance à plusieurs autres de divers genres, à cause de ses dents cétacées, de son corps alongé et fascié, et de ses grandes écailles dentelées, les auteurs l'ont comparé tantôt à ce genre et tantôt à un autre. Marcgraf, par exemple, le prend pour une perche ; Pison le compare avec le morme de Salvien ; et Gronov le compte parmi les dorades. Linné était d'abord de l'avis de ce dernier auteur ; mais dans la suite il l'a mis au nombre des bandoulières.

LA BANDOULIÈRE BORDÉE,

CHETODON MARGINATUS.

On reconnaît ce beau poisson à ses nageoires bordées, qui se terminent en pointe. On compte douze rayons à la nageoire pectorale, huit à la nageoire ventrale, seize à celle de l'anus, vingt à la queue, et vingt-cinq à celle du dos.

Outre ces caractères, il se distingue en-

core des autres de ce genre, en ce qu'il n'a point d'écaillés aux nageoires de l'an us, de la queue et du dos, et que cette dernière seule a des rayons durs. La tête et le ventre sont blanchâtres, et les côtés et le dos jaunes. Les écaillés sont grandes; les nageoires du ventre, de la poitrine et de l'an us, ainsi que la partie postérieure de celle du dos, sont grises; mais la partie antérieure et la nageoire de la queue qui est fourchue, sont jaunes. Toutes les nageoires ont des rayons ramifiés, outre les douze piquans du dos. La ligne latérale forme la courbure ordinaire; mais l'an us est placé beaucoup plus près de la nageoire de la queue qu'aux autres espèces. Les yeux, au lieu d'être ronds, comme à l'ordinaire, ont une forme oblongue, et la membrane branchiale est dégagée. Du reste, la prunelle est noire, et l'iris argentin. Devant les yeux, on aperçoit deux petites ouvertures rondes. Les huit bandes d'un brun clair rendent ce poisson très-agréable à la vue.

Cette bandoulière vit dans la mer qui baigne les côtes des Antilles; elle se tient

dans les endroits pierreux et aux embouchures des rivières. Elle se nourrit de petits poissons. Sa chair est d'un bon goût. On ne la trouve guère plus grande que l'exemplaire représenté ici, que j'ai fait copier du manuscrit du père Plumier (1).

Les Allemands nomment ce poisson, *eingefasster Klippfisch*, et les Français, *Bandoulière bordée*.

LE CHIRURGIEN,

CHETODON CHIRURGUS.

Le piquant unique à la queue et les quatorze au dos, sont des caractères distinctifs pour ce poisson. On compte seize rayons à la nageoire pectorale, six à la nageoire ventrale, vingt à celle de l'an us, seize à la queue, et vingt-six à celle du dos.

Ce poisson a aussi des nageoires dépourvues d'écaillés. La tête est grosse; la mâchoire supérieure est la plus longue, et la lèvre supérieure consiste en deux os larges et minces. L'ouverture des ouies est très-

(1) Edit. in-fol.

large, et la membrane branchiale est dé-
gagée. Les yeux ronds ont une prunelle
noire, entourée d'une ligne blanche et d'un
iris jaune. Devant les yeux, on voit deux
petites ouvertures rondes. La tête est mê-
lée de violet et de noir; le dos et les
côtés sont jaunes, le ventre bleuâtre, les
nageoires pectorales et ventrales violettes;
celle de l'an us est de la même couleur, et
porte des bandes jaunes. La nageoire de la
queue a le fond jaune; elle est violette à
l'extrémité, et la nageoire dorsale est mar-
brée de jaune et de violet. Au tronc, on
aperçoit cinq bandes étroites et violettes.
C'est sans doute le piquant en forme de
lancette qui est à la queue, qui a fait don-
ner à ce poisson le nom de *chirurgien*. La
ligne latérale a la direction ordinaire. L'a-
nus est plus près de l'ouverture de la
bouche que de la nageoire de la queue.

Ce poisson vit aussi dans la mer des An-
tilles; il habite les mêmes endroits que le
précédent; sa chair est d'un bon goût.
Notre dessin est tiré du manuscrit du père
Plumier.

Les Français le nomment, *Chirurgien*, et
les Allemands, *Wundartz*.

LA BANDOULIÈRE RHOMBOÏDE,

CHETODON RHOMBOÏDES.

Les cinq piquans du dos et les trois de l'a-
nus, sont les caractères de ce poisson. On
compte dix-huit rayons à la nageoire pecto-
rale, six à la nageoire ventrale, vingt-
quatre à celle de l'an us, vingt-six à la
queue, et vingt-deux à celle du dos.

Le corps qui est couvert d'écailles de mé-
diocre grandeur, à la forme d'un rhombe,
si on le dépouille des nageoires; c'est ce qui
m'a engagé à lui donner le nom de *bandou-
lière rhomboïde*. Par en haut, la tête est d'une
couleur verte, et argentine aux côtés. L'ou-
verture de la bouche est plus grande, et les
dents sont plus petites qu'à tous les autres
poissons de ce genre. La lèvre supérieure
est composée de deux os longs et minces.
Les yeux sont grands, ronds, et ont une
prunelle noire entourée d'une ligne blanche
et d'un iris rouge. Devant chaque œil, on